

## Dimanche des Ancêtres

15 décembre 2019

### Paroisse de la Sainte Trinité

Chers frères et sœurs !

Deux dimanches avant la Nativité, l'Église fait mémoire des saints ancêtres, c'est-à-dire de tous les justes de l'Ancien Testament qui ont vécu bien avant la naissance du Christ. Dieu se révélait à eux, et ils vivaient dans l'espoir que viendrait le jour où Dieu serait plus proche, où Dieu « habiterait parmi les hommes », où « Il parlerait face à face avec eux », où « Il répandrait Son esprit sur toute chair » ; ils espéraient que sinon eux, au moins leurs descendants pourraient voir ce jour et c'est dans ce sens qu'ils conservaient leur fidélité à Dieu.

Et chacun d'entre eux est devenu l'exemple d'une vertu. Donnons quelques exemples :

Noé fut le seul juste dans sa génération ; et nous savons combien il est difficile d'être différent, de n'être pas comme les autres, d'être à contre-courant ; comme il est compliqué de s'opposer à la terre entière. Mais Noé put seul défendre ses valeurs, et entouré de pécheurs, marcher dans la pureté et irréprouvable devant Dieu.

Abraham manifesta l'image de la fidélité à la volonté de Dieu. En s'y conformant, il laisse là sa maison, ses proches, et il va dans un pays dont il ne sait rien ; il mène une vie d'errance. Se soumettant à la volonté Divine, étant même prêt à sacrifier son fils Isaac qui, lui aussi fit preuve d'esprit de sacrifice en renonçant totalement à lui-même.

L'ancêtre Jacob vécut de longues années en pays étranger, mais ni la richesse qu'il y a acquise, ni les multiples soucis d'une grande famille n'ont pu affaiblir en lui le souvenir de la patrie promise vers laquelle il tend en dépit de tous les dangers.

Le Prophète Elie brûlait d'un zèle ardent pour le vrai Dieu,

Job le grand souffrant, fut un exemple de patience : privé de tout, malade, couvert d'ulcères, il n'en a pas moins continué de bénir le Seigneur.

David, inspiré par l'Esprit de Dieu, a chanté les psaumes, que depuis trois mille ans déjà font et fondent la prière de l'Église.

Et ils sont encore nombreux, ces justes de l'Ancien Testament : ceux qui contemplent les mystères, les prophètes, les rois, les prêtres, les hommes et les femmes qui ont œuvré à la gloire de Dieu. De siècle en siècle, tous tendent leur regard vers le Messie qu'ils ont annoncé. Et, comme dit le Christ en s'adressant à Ses apôtres (et à travers eux, à nous aussi), tous ont rêvé de voir ce que vous voyez et ils ne l'ont pas vu ; tous ont rêvé d'entendre ce que vous entendez et ils ne l'ont pas entendu.

Avec la venue du Christ, toute la plénitude de la révélation divine est contenue dans l'Évangile. Tout ce que le Seigneur voulait révéler aux hommes, Il l'a révélé. Tout ce que le Seigneur voulait dire aux hommes, Il l'a dit. Nous vivons dans des jours de grâce où la lumière de l'enseignement évangélique est révélée au monde.

Or, chose étonnante : les justes de l'Ancien Testament marchaient comme à tâtons, dans les ténèbres, ils ne voyaient que partiellement le mystère de la future révélation. Mais leurs pas étaient fermes, ils conservaient une foi inébranlable, le courage et la patience. Mais nous qui marchons dans la lumière, pour nous, tout porte le Nom du Christ, tout est inscrit et expliqué par les générations de saints Pères, et pourtant nous trébuchons constamment, nous dévions tantôt à gauche, tantôt à droite, nous sommes pusillanimes et à la moindre épreuve, nous perdons facilement notre foi.

Nous avons à notre portée tout ce que Dieu a bien voulu révéler à notre condition humaine ; et qu'en faisons-nous ?... Malheureusement rien !!...

Les justes de l'Ancien Testament non seulement attendaient dans la tension et voyaient prophétiquement le Seigneur venir, mais leur vie elle-même était une prophétie sur le Christ.

Noé fut le seul juste de sa génération et le Seigneur, incarné de Marie et ayant assumé la nature humaine, fut le seul parmi les hommes à n'avoir été en rien touché par le péché.

Abraham, en se soumettant à la volonté de Dieu, préfigure le Christ qui accomplissait en tout la volonté de Dieu le Père.

L'esprit de sacrifice d'Isaac anticipe le sacrifice du Sauveur sur la Croix.

Elie est désormais considéré par la tradition de l'Église comme « le second précurseur de la venue du Christ ».

Job endure de nombreuses souffrances et le Seigneur passe par la trahison, les humiliations, les tortures, les interrogatoires, les tourments et l'exécution.

Si, bien avant le Christ, tous ces ancêtres ont partagé avec Lui Sa vie, d'autant plus nous sommes appelés à laisser le Christ inspirer, imprégner et diriger notre vie.

Et là est le rôle de l'Église ; là est le rôle du Christ dans l'Église... si tant est que nous Lui laissons un peu de place et que nous Lui laissons la possibilité de nous guider. Car être en Église, ce n'est pas dicter au Christ ce qu'Il a à faire, mais bien plutôt nous mettre à Son écoute ; ce qui est tout le sens de ce rude carême de la Nativité que nous vivons ; à savoir faire de la place en notre cœur intérieur pour accueillir le Christ et Le laisser nous envahir ; laisser la lumière du Christ illuminer nos pensées, laisser l'esprit du Christ fortifier notre foi, laisser la parole du Christ diriger et orienter nos souhaits.

Les Saints Ancêtres vivaient déjà pour le Christ, mais aujourd'hui une autre possibilité nous est ouverte : vivre avec le Christ et en Christ, et faire nôtres ces paroles de l'apôtre Paul « ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi. »

Amen !

Père Élisée